

AU PEUPLE DE PARIS

Les Délégués des Vingt Arrondissements de Paris

Le Gouvernement qui, le 4 Septembre, s'est chargé de la défense nationale a-t-il rempli sa mission? — Non!

Nous sommes 500,000 combattants et 200,000 Prussiens nous étreignent! A qui la responsabilité, sinon à ceux qui nous gouvernent? Ils n'ont pensé qu'à négocier, au lieu de fondre des canons et de fabriquer des armes.

Ils se sont refusés à la levée en masse.

Ils ont laissé en place les bonapartistes et mis en prison les républicains.

Ils ne se sont décidés à agir enfin contre les Prussiens, qu'après deux mois, au lendemain du 31 Octobre.

Par leur lenteur, leur indécision, leur inertie, ils nous ont conduits jusqu'au bord de l'abîme : ils n'ont su ni administrer, ni combattre, alors qu'ils avaient sous la main toutes les ressources, les denrées et les hommes.

Ils n'ont pas su comprendre que, dans une ville assiégée, tout ce qui soutient la lutte pour sauver la patrie possède un droit égal à recevoir d'elle la subsistance; ils n'ont su rien prévoir : là où pouvait exister l'abondance, ils ont fait la misère; on meurt de froid, déjà presque de faim : les femmes souffrent; les enfants languissent et succombent.

La direction militaire est plus déplorable encore : sorties sans but; luttes meurtrières, sans résultats; succès répétés, qui pouvaient décourager les plus braves; Paris bombardé. — Le Gouvernement a donné sa mesure; il nous tue. — Le Salut de Paris exige une décision rapide. — Le Gouvernement ne répond que par la menace aux reproches de l'opinion. Il déclare qu'il maintiendra l'ORDRE, — comme Bonaparte avant Sedan.

Si les hommes de l'Hôtel-de-Ville ont encore quelque patriotisme, leur devoir est de se retirer, de laisser le peuple de Paris prendre lui-même le soin de sa délivrance. La Municipalité ou la Commune, de quelque nom qu'on l'appelle, est l'unique salut du Peuple, son seul recours contre la mort.

Toute adjonction, ou immixtion au pouvoir actuel ne serait rien qu'un replâtrage, perpétuant les mêmes errements, les mêmes désastres. — Or, la perpétuation de ce régime c'est la capitulation, et Metz et Rouen nous apprennent que la capitulation n'est pas seulement encore et toujours la famine, mais la ruine de tous, la ruine et la honte. — C'est l'Armée et la Garde nationale transportées

prisonnières en Allemagne, et défilant dans les villes sous les insultes de l'étranger; le commerce détruit, l'industrie morte, les contributions de guerre écrasant Paris : Voilà ce que nous prépare l'impéritie ou la trahison.

Le Grand Peuple de 89, qui détruit les Bastilles et renverse les trônes, attendra-t-il, dans un désespoir inerte, que le froid et la famine aient glacé dans son cœur, dont l'ennemi compte les battements, sa dernière goutte de sang? — Non!

La population de Paris ne voudra jamais accepter ces misères et cette honte. Elle sait qu'il en est temps encore, que des mesures décisives permettront aux travailleurs de vivre, à tous de combattre.

Réquisitionnement général, — Rationnement gratuit, Attaque en masse.

La politique, la stratégie, l'administration du 4 septembre continuées de l'Empire, sont jugées. PLACE AU PEUPLE! PLACE A LA COMMUNE!

Les délégués des Vingt Arrondissements de Paris,

ADOUE
ANSEL
Antoine ARNAUD
J. F. ARNAUD
Edm. AUBERT
BABICK
BAILLET père
A. BAILLET
BEDOUCH
CH. BESLAY
J. M. BOITARD
RONNARD
Casimir BOUIS
Léon BOURDON
Abel BOUSQUET
V. BOYER
BRANDELY
Gabriel BRIDEAU
L. CARIA
CAULET
CHALVET
CHAMPY
CHAPITEL
CHARBONNEAU
CHARDON
CHARTINI
Eugène CHATELAIN
A. CHAUDET

J. B. CHAUTARD
CHAVIERE
CLAMOUSSE
A. CLARIS
CLAVIER
CLÉMENCE
Lucien COMBATZ
Julien CONDUCHE
DELAGE
DELARUE
DEMAR
P. DENIS
DEREUX
DURINS
DUPAS
DUVAL
DUVIVIER
R. ESTIEU
FABRE
F. FELIX
Jules FERRE
TH. FERRET
FLOTTE
FRUNEAU
C.-J. GARNIER
L. GARNIER
M. GARREAU
GENTILINI

Ch. GÉRARDIN
Eug. GÉRARDIN
L. GENTON
GILLET
P. GIRARD
GIROUD-TROUILLIER
J. GOBERT
Albert GOUILLE
GRANDJEAN
GROT
HENRY
Fortuné HENRY
HOURTOUL
Alph. HUMBERT
JAMET
JOHANNARD
Michel JOLY
JOUSSET
JOUVARD
LACORD
LAFARGUE
LAFITTE
A. LALLEMENT
LAMBERT
LANGE
J. LARMIER
LAVOREL
LEBALLEUR

F. LEMAITRE
E. LEVERDAYS
Armand LEVY
LUCPIA
Ambroise LYAZ
Pierre MALLET
MALON
Louis MARCHAND
MARLIER
J. MARTELET
Constant MARTIN
MAULLION
Léon MEILLIET
X. MISSOL
Dr Tony MOULIN
MOLLEVEAUX
MONTELLE
J. MONTELS
MOUTON
MYARD
NAPIAS-PIQUET
Emile OUDÉT
PARISEL
H. PIEDNOIR
PÈREVE
PILLOT (docteur)
PINDY
Martial PORTALIER

PUGET
D.-TH. RÉGÈRE
RETTERRER aîné
Aristide REY
J. RICHARD
ROSELLI-MOLLET
Edouard ROULLIER
Benjamin SACHS
SAINSON
TH. SAPIA
SALLÉE
Salvador DANIEL
SCHNEIDER
SERAY
SICARD
STORDEUR
TARDIF
TREILLARD
TESSERAU
THALLER
THEISZ
THOLIER
TRIDON
URBAIN
VIARD
ED. VAILLANT
Jules VALLÈS
VIELLET